

En Ton Nom Jésus ...

« Quiconque accueille en mon Nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé » Mc 9, 37 Ils sont chers au cœur de Jésus, les petits enfants, car en eux, il n'y a pas d'orgueil, pas de duplicité, pas de luxure. Qu'il est bon pour nous de les accueillir en son Nom, parce qu'ils sont infiniment aimés de Dieu. L'âme humaine d'un tout petit est innocente, pure et sainte. Ô mon Dieu respecter la dignité de toute personne humaine, c'est sacré, combien plus, l'âme et le corps d'un petit enfant.

Ce n'est pas la science, ni la puissance, ni la richesse, ni l'activité, même si elle est bonne, qui nous fait être comme eux. Un petit enfant nous apprend à être petit par l'amour, l'humilité, la simplicité et la foi aimante, il est ouvert en son âme innocente et pure à l'émerveillement, à la confiance, à la transcendance. Souvent abaissez vous concrètement devant eux, cela nous remet à notre juste place. En s'abaissant à leur hauteur, en se laissant regarder par leurs yeux purs, quelle grâce pour nous leurs âmes, comme la nôtre à l'instant, sont formées par l'Amour créateur. Il est Vie, Lumière, Vérité. L'Amour de Dieu est la base sur laquelle tout repose. Alors un petit enfant nous sanctifie, nous restaure et nous rafraîchit par un seul rayonnement de ses yeux, sans malice. Malheur à ceux qui enlèvent sa sainteté par leur scandaleuse manière d'agir ! Malheur à ceux qui par leur conduite licencieuse, transmettent leur malice, aux enfants. Malheur à l'homme par qui les scandales arrivent, envers un tout petit, envers une personne jeune, adulte ou plus âgée.

« Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Si ta main, ton pied, ton œil est pour toi une occasion de chute, coupe-le, arrache-le. Mieux vaut entrer manchot, estropié ou borgne dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, les deux pieds, tes deux yeux, là où le feu ne s'éteint pas. » Mc 9, 42-48
Comprenons bien : Notre être créé, âme, esprit et corps, est sacré. C'est ainsi que tout mouvement de notre âme s'accompagne d'un mouvement de notre corps, et tout mouvement de notre corps est uni à celui de notre âme. Tout acte, tout mouvement ou état est à la fois, de notre corps lié de notre âme. Quelle union sublime, intime et indissoluble maintenant et pour l'éternité. Et notre conscience, la partie émergée de notre âme, éclaire notre pensée pour le bon agir et nous aide à rejeter les tentations qui nous assaillent. Ton Nom-Jésus nous sauve de nous-mêmes. L'Incarnation de Dieu Lui-même, en la personne de son Fils, a prit, non-seulement un esprit humain et une âme humaine, mais encore un corps humain. Que Dieu prenne notre nature humaine est une chose inouïe pour toutes les religions et les sagesse de l'antiquité « Un scandale pour les juifs, une folie pour les païens » 1 Co 1, 23 Les évangiles nous montrent, avec un grand réalisme, que c'est encore en son propre corps que Christ Jésus accomplit notre Salut. Tout miracle qu'il accompli par sa volonté divine l'est aussi par sa voix et par le contact de sa chair, jusqu'à se donner lui-même en son corps et son sang pour que nous communions intimement à son âme, son corps, son sang et sa divinité pour la sanctification de notre âme qui éclaire notre pensée pour le bon agir de notre corps. Ton Saint Nom O Jésus, qu'il est bon de toujours T'aimer en vérité, nuit et jour car ton amour nous habite : lire 1 Co 6, 19-20.

à méditer 1 Co 6, 12-20 et l'évangile du 1^{er} septembre Mc 7, 1-8. 14-15. 21-23

Amen, alléluia! P. Dominique